

Halte là!

Par Luc Benoit, Responsable des communications

Évêché, le 15 janvier 2020 – Le projet lui tenait particulièrement à cœur. L'évêque voulait inviter les gens des deux Haltes St-Joseph du diocèse, celles de Granby et de Saint-Hyacinthe, à venir partager un repas de fête à l'évêché. Plus d'une centaine de personnes ont répondu à son invitation. Heureuses et heureux les invités au repas de Monseigneur!

L'évêque et l'équipe des Services diocésains ont accueilli à bras ouverts les « visiteuses et visiteurs » des deux Haltes ainsi que les fidèles et ô combien indispensables bénévoles qui les accompagnaient. Le dîner a été précédé d'une visite guidée de la cathédrale, de l'évêché et de la crypte des évêques. L'évêque avait des fourmis dans les jambes. Trop heureux, après avoir exécuté quelques pas de rigodon, il a souhaité la bienvenue à cette fête avec les mots d'un bon papa ému et fier de voir celles et ceux qu'il aime réunis autour d'une même table : « Vous êtes ici chez vous, c'est votre maison! » a-t-il déclaré.

La crypte des évêques

C'est à la crypte des évêques que sont inhumés les anciens évêques du diocèse, du moins ceux qui sont morts!... Peu accessible, l'endroit impressionne. Est-ce mon imagination débridée? Au fur et à mesure que défilaient les amis de la Halte devant les tombeaux, j'ai cru voir s'esquisser un sourire de satisfaction sur les lèvres de nos évêques décédés. Le diocèse qu'ils ont tant aimé est resté fidèle à sa mission fondamentale de servir les pauvres. Joie au ciel!



La crypte des évêques

Un gars, une fille

Aux sceptiques qui pourraient se questionner sur la rentabilité et la pertinence pastorale des Haltes St-Joseph, j'aimerais ici simplement partager les témoignages de mes deux voisins de table lors de ce dîner. À ma droite, « un gars »; à ma gauche, « une fille ». Appelons-les ainsi pour protéger leur identité.

Le gars est un jeune quinquagénaire. Ses tatouages et sa casquette à l'envers vissée sur la tête lui donnent un air plutôt sympathique. Avec enthousiasme, il me partage sa joie d'être sobre depuis deux ans! Ni boisson ni drogues dures depuis 24 mois. Je sens toute sa fierté d'avoir enfin atteint le sommet de l'Everest! « Il est sorti de sa coquille et s'est épanoui depuis qu'il fréquente la Halte » ajoutent les deux bénévoles qui le connaissent bien et sont assis à la même table que nous.

La fille, plutôt belle femme, est articulée et volubile. Elle me partage en ses mots qu'elle apprécie surtout le caractère non bureaucratique de la Halte. C'est du cœur à cœur direct, sans intermédiaire et sans formulaire. La porte est grande ouverte. Elle y est accueillie avec respect, comme dans une maison où ça sent l'amour. On l'écoute. Mieux, quand elle a récemment été gravement malade, la seule personne qui lui est venue en aide est une bénévole de la Halte qui lui a apporté chez elle de la soupe et un peu d'épicerie. Ça, elle n'est pas près de l'oublier.

Ces deux témoignages parmi tant d'autres, deux bonnes nouvelles, ne feront pas la une des médias. Pourtant...

Mousse de nombril

Les Haltes St-Joseph seraient-elles une réponse de l'Esprit à la crise identitaire et missionnaire que vit notre Église? En ces temps de remise en question, plutôt que de se regarder le nombril pour y enlever la mousse, ne devrions-nous pas plutôt chercher à redevenir une Église servante et pauvre au service des pauvres?